

# Équateur : Un Baril de Poudre Explosive

Seule la mobilisation pour le communisme mettra fin à la contradiction du capitalisme

En Equateur, les rébellions de masse - qui ont déclenché la vive lutte de classe entre la classe ouvrière et les capitalistes - sont terminées. L'étincelle qui a allumé la mèche a été l'augmentation des prix du carburant et d'autres mesures d'austérité dictées par le Fonds monétaire international et appliquées par les capitalistes.

L'accord entre le gouvernement et les dirigeants traîtres du mouvement indigène a temporairement mis fin aux manifestations de masse et aux combats de rue entre les manifestants et les organes répressifs de la police, qui ont paralysé le pays pendant presque deux semaines.

L'accord mettra fin à la grève générale - appelée par le mouvement indigène - qui a lancé des centaines de milliers de travailleurs urbains, de travailleurs ruraux indigènes, d'enseignants et d'étudiants dans les rues, fermant usines et écoles - le tout au mépris de leurs dirigeants pro-capitalistes.

La population autochtone a donné un leadership indispensable aux moments critiques de la lutte. Les travailleurs ruraux indigènes ont une grande influence politique parmi les masses en raison de leur lutte militante, constante et inlassable contre des siècles d'oppression capitaliste raciste.

L'accord entre le gouvernement et les dirigeants indigènes permet aux capitalistes d'arrêter la rébellion et de mettre en œuvre un plan d'austérité très similaire à celui qui a été abrogé, mais "acceptable" pour les masses en raison de la participation des dirigeants indigènes à son élaboration. En apparence, les masses ont été apaisées.

Mais c'est tout simplement le calme avant la prochaine tempête. Les masses en Équateur et dans le monde entier ont été inspirées de voir le gouvernement fuir la capitale lorsque les masses ont encerclé le bâtiment de l'Assemblée nationale. Ils ont été motivés par le refus des unités militaires d'attaquer les masses, et au lieu de cela, d'attaquer la police et de marcher avec les masses.

Ils ont vu les possibilités révolutionnaires de la situation. Si le Parti communiste international des travailleurs (ICWP en anglais) était là avec une base massive parmi les travailleurs industriels, la population indigène, les soldats et les jeunes, nous mènerions les masses dans une insurrection armée pour le pouvoir ouvrier communiste. Alors, cette rébellion ne se terminerait pas comme les autres : changer un bourreau capitaliste pour un autre.

Cependant, il y aura d'autres opportunités, produits de la contradiction croissante du capitalisme. Une contradiction c'est l'unité et la lutte des opposés. Le capitalisme est l'unité et la lutte entre la classe ouvrière et la classe capitaliste. Nous sommes unis - non par notre propre volonté - mais parce que nous ne pouvons survivre sans leur vendre notre force de travail pour un salaire misérable.

C'est une unité entre esclave et maître, le produit du système salarial. Les salaires sont des chaînes qui nous lient à eux. Cette unité, cependant, est temporaire. La lutte, comme le montre l'Équateur, est incessante et absolue.

Pour briser ces chaînes, nous devons résoudre la contradiction du capitalisme par une révolution communiste qui met fin aux capitalistes et à leur système salarial (y compris l'argent, les banques, les marchés et leurs idéologies venimeuses).

Seule la révolution communiste et l'édification d'une société communiste peuvent créer le monde auquel nous aspirons et dont nous avons besoin : Un monde sans frontières ni nations, sans racisme, sexisme, xénophobie ou homophobie. Un monde où nous produisons et partageons collectivement ce que nous produisons selon les besoins de chacun. Un monde où notre destin est entre nos mains - sans que personne ne soit au-dessus de quiconque.

La contradiction capitaliste - comme toute contradiction - se résout en l'aiguissant. Les capitalistes l'aiguisent (mais ils ne peuvent pas et ne veulent pas le résoudre) parce qu'ils doivent se battre pour les marchés. Ceux qui ne sont pas compétitifs coulent. C'est pourquoi ils intensifient notre exploitation : exiger plus de travail pour moins de salaires et d'avantages sociaux.

Finalement, la poudrière sociale finit par exploser en grandes rébellions parce que nous ne pouvons pas vivre dans ces conditions. Si nous en profitons, nous pouvons résoudre la contradiction du capitalisme pour toujours par la révolution communiste.

L'insurrection de masse actuelle en Haïti a également commencé comme une rébellion contre la hausse des prix du carburant. La récente rébellion de masse en France des gilets jaunes a commencé pour les mêmes raisons. Tous ces soulèvements et d'autres à venir sont une excellente occasion de recruter massivement pour le communisme.

Pour y parvenir, nous devons aiguïser la lutte des classes en construisant le ICWP là où nous sommes. Nous invitons tous ceux qui lisent cet article à se joindre au ICWP et à organiser des collectifs du Parti pour lire, discuter, distribuer et écrire pour notre journal *Red Flag*.

En massifiant les idées communistes et l'ICWP, nous aiguïserons la lutte de classe pour que les explosions sociales à venir - inhérentes aux entrailles du capitalisme mondial - résolvent la contradiction entre travailleurs et capitalistes en faveur de la révolution communiste.

Il est crucial d'organiser au sein de toutes les forces armées capitalistes-impérialistes. L'ancien mouvement communiste - à l'exception de celui de la Russie - n'y a guère consacré d'efforts. L'Équateur montre le grand potentiel des soldats et des travailleurs communistes qui s'unissent pour mener la révolution.

En avant camarades ! L'avenir appartient à notre classe !

**Parti International des Travailleurs Communistes**

**ICWPREDFLAG.ORG**